

*La lettre de notre administrateur  
au Conseil de surveillance de RTE*



### Une page se tourne !

Le départ d'André Merlin marque la fin du premier chapitre de l'histoire de RTE. Avec Jean-Yves Broyelle qui est déjà parti, Alain Cavret qui s'y prépare et Pierre Bornard qui se doit encore de rester, ces hommes du directoire de RTE ont indéniablement marqué l'entreprise. Après avoir passé près de 7 ans à la tête de RTE et aux côtés de son berceau, ils ont démontré qu'ils appartenaient ensemble et de fait, à la race des bâtisseurs. Mais ils ne sont pas les seuls. Car comment aussi oublier que la réussite de RTE est avant tout le fruit du travail quotidien des 8400 agents et de ceux qui leur ont légué la maison en état de marche. Il est toujours bon de le rappeler... en ces temps de passation de pouvoir.

L'Histoire rappellera aussi en son temps, que la CFDT de RTE a été souvent des mêmes combats stratégiques d'André Merlin : le succès du GRT lourd restera, sans doute, le plus déterminant pour RTE et ses agents mais surtout pour le Service public. Mais, il est aussi utile aujourd'hui de rappeler que la CFDT a parfois été en désaccord sur des sujets qui concernaient la gestion courante de l'entreprise, sujets qui touchent concrètement le quotidien des agents.

Les accords comme les désaccords, nous avons su les assumer. Y compris, en mouillant la chemise à son côté quand il le fallait pour défendre les intérêts de l'entreprise et du Service public ; Y compris en restant fermes, quand nous avions la certitude que la Direction de RTE faisait fausse route. Car en la matière, la fidélité à l'entreprise et le respect de l'autre, ce n'est pas l'allégeance à une seule pensée. Au contraire! C'est sans doute là, la plus sincère marque de considération.

De plus, la vie démontre toujours qu'une entreprise ou une communauté ne progresse jamais avec des béni-oui-oui ou des béni-non-non. Vous avez pu le constater depuis fort longtemps, la CFDT de RTE ne s'est, en aucun cas, baignée dans ces deux « béni-tiers ». L'équilibre, pour nous, ce n'est pas une posture existentielle entre ces deux vides; C'est un chemin tracé par le sens que nous donnons à notre modeste action : **Tout pour le Service public !**

Et c'est bien cela qui attendra Dominique Maillard, notre nouveau président. Redonner du sens à RTE pour tracer une nouvelle voie, que se soit en matière institutionnelle, industrielle et sociale !

Par des attaques incessantes, inadaptées et injustifiées de la Commission européenne, notre avenir institutionnel n'est pas encore arrêté. A croire que l'instabilité juridique serait l'arme préférée des tuteurs ultra-libéraux pour flinguer les entreprises publiques... Oui, la séparation patrimoniale est encore à l'ordre du jour, pourtant sans raison probante. Affirmer notre modèle, montrer qu'il est efficace, prouver que l'indépendance de RTE est profitable à tous, y compris à notre actionnaire unique, seront sans nul doute les éléments qu'il faudra développer dans les toutes prochaines semaines. Garder une intégration avec le Groupe tout en renforçant l'indépendance de RTE mérite bien mieux que des incantations : il faut leur donner du sens pour que notre modèle soit mieux partagé, y compris à Bruxelles!

Par ailleurs, RTE, c'est comme un tabouret à 3 pieds reposant sur l'exploitation, l'entretien et le développement du réseau. Si un de ces trois pieds lâche, c'est tout RTE qui vacille. Et sans négliger les deux premiers qui méritent d'être renforcés, force est de constater que celui du développement et de l'ingénierie est malmené. Face aux attentes sociétales sur la protection des paysages, face à la difficulté grandissante pour développer notre outil industriel qui se heurte à de nouvelles résistances, RTE se doit de réviser ses pratiques et renforcer ses moyens pour parvenir à cet enjeu vital du développement de réseau. Redonner du sens au volet industriel de RTE, c'est passer de l'image du « pylôneur » injustement donnée par certains, à celle d'acteur du développement durable des territoires.

Enfin, il n'est plus à démontrer que des agents bien dans leur peau, ce sont aussi des salariés productifs et volontaires. Par ailleurs, tirer le meilleur des agents, ce n'est pas les presser comme des citrons mais c'est avant tout mobiliser les intelligences et les talents individuels comme collectifs. Donner du sens aux missions des agents, est sans nul doute le meilleur des moteurs de la motivation. Reconnaître les talents, quels qu'ils soient, où qu'ils soient, est l'essence même d'une conduite des Hommes qui se veut moderne. Avec un tel moteur et une telle essence, RTE pourra ainsi aller plus loin.

Donner du sens à l'action, donc: Espérons que ce message simple soit entendu et mis en œuvre par le nouveau président de RTE. Car pour écrire le second chapitre de notre histoire collective, Dominique Maillard a sans nul doute les meilleurs instruments et de bons musiciens pour que cette seconde étape de l'entreprise soit à la hauteur de la première, et pourquoi pas, plus passionnante encore !

**Patrick LARADET**

## AU CONSEIL DU 19 FÉVRIER

### Les résultats 2006

**Malgré une faible progression du chiffre d'affaire de RTE, les bénéfices net ont grimpé de 39% en atteignant 431 M€.**

Cette progression est en grande partie explicable par des éléments conjoncturels tel que l'explosion des recettes sur les interconnexions et sur un avantage fiscal généré par le passage en SA de RTE (plafonnement de la taxe professionnelle). Mais à ces éléments conjoncturels, il serait juste de noter quelques données qui conforte la performance de RTE.

**Côté recettes :**

Le chiffre d'affaire a peu progressé (+18 M€). C'est la conjonction de l'application intégrale du nouveau tarif TURP 2 (plutôt en faveur des clients), l'optimisation des puissances souscrites par les clients et le léger recul de la consommation (-1%) qui atténuent la forte augmentation des recettes sur les interconnexions (+ 203M€ )

### Côté dépenses

Un recul des charges d'un peu plus de 100 M € qui est le résultat du gain de productivité (-35M €) de la réduction des charges de la dette mais surtout de l'avantage fiscal lié au plafonnement de la taxe professionnelle désormais applicable à RTE depuis sa transformation en SA (- 62 M €). Pourtant, les charges liées aux achats des pertes a fait un bond de 19%, concrétisation de l'augmentation des prix de l'électricité...

### Investissements

RTE a maintenu un niveau d'investissement intéressant à près de 640 M€ (+60M€/2005), malgré l'abandon de BBC.

### La Dette de RTE

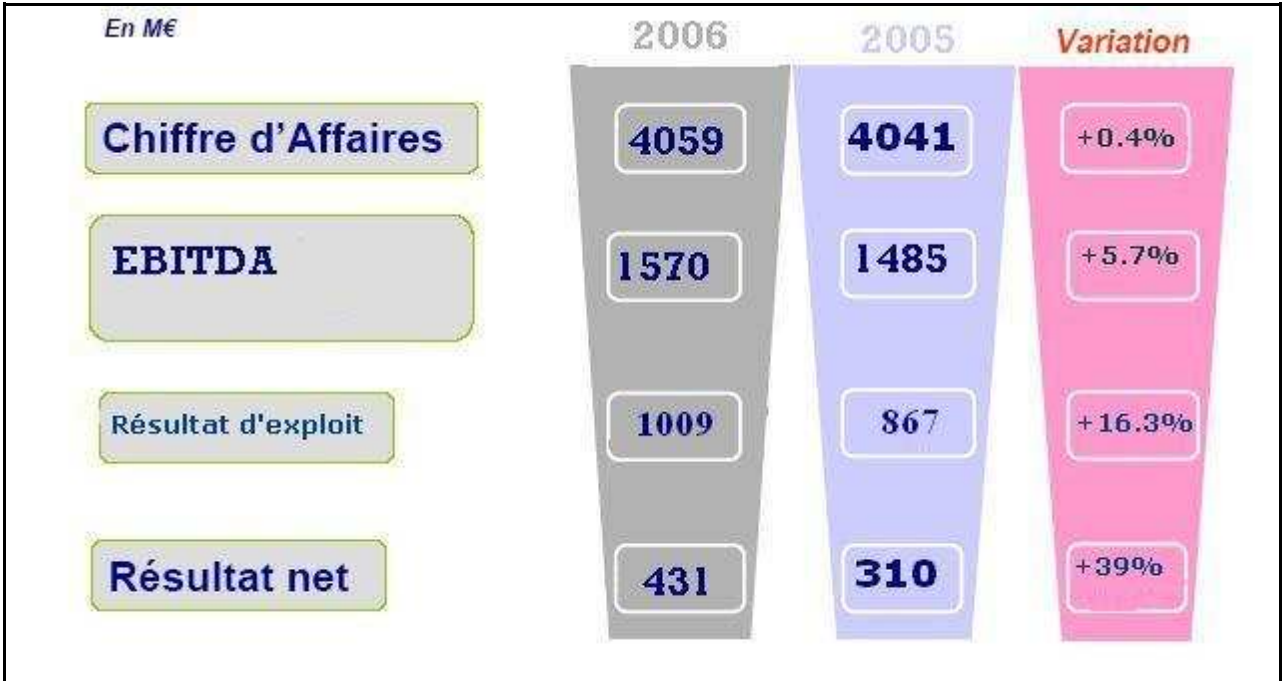
Cerise sur le gâteau, RTE continu à se désendetter (-210 M€). **En six ans, RTE a réussi à rembourser 1/ 4 de ses dettes!!!**



**Les compte-rendu des séances** du Conseil sont mis en ligne sur le blog de votre administrateur dans les jours qui suivent la séance.

Le blog, [www.acspe.com](http://www.acspe.com), a déjà accueilli plus de 120 000 visites pour ses 250 articles qui ont généré tout autant de commentaires publiés.

Abonnez-vous à sa newsletter pour avoir les articles dès leur parution !!!



## ACTE 1 : AU CONSEIL EXTRAORDINAIRE DU 28 FÉVRIER

Qui aurait pu croire que notre petite entreprise, au cœur des vacances d'hiver, allait expérimenter les joies et les avatars des plus grandes ? Quelle ne fut donc pas ma surprise d'apprendre le 22 au petit matin en allumant ma radio, trois jour après un Conseil ordinaire, que j'étais convoqué le 28 à un autre Conseil de surveillance.

Puis, en lisant un article de presse visiblement bien informé, que notre président était démissionné **par le ministre Breton pour placer un de ses gentils et proches collaborateurs.**

J'avoue... autant que cette convocation radiophonique m'a étonné, que le reste, pas du tout ! Les prémices des chaises musicales avant élections, avaient déjà été engagés ici ou là. Le Mandat d'André Merlin expirant le 17 mai 2007, jour de ses 65 ans, l'occasion était trop belle pour l'ancien PDG de France Télécom, bien connu pour ses méthodes de management expéditives.

Mais le summum était sur la préméditation du geste. D'après l'article du journaliste connu pour son professionnalisme, notre gentil ministre aurait fait signer une lettre de démission anticipée au président de RTE qui pourtant aurait du bénéficier

d'une indépendance que son mandat requière.

Ouf !!!, Cette lettre n'a jamais existé, a visiblement confirmé le représentant de l'État en indiquant que tout ce qui était dit par la Presse était des élucubrations...

Le Conseil a simplement été réuni pour évoquer la procédure de succession d'A Merlin à la tête du Directoire... ce qui est, j'en conviens... de bonne gouvernance!

Mais alors, pourquoi, n'avons-nous pas pu évoquer ce dossier quelques jours avant, en séance ordinaire? Pourquoi certains ont « utilisé » la Presse pour provoquer cette réunion extraordinaire ???



## ACTE 2 : AU CONSEIL EXTRAORDINAIRE DU 26 AVRIL

### Une AFP résume assez bien cette séance qui a duré près de 2 heures et son contexte...

« PARIS, 26 avr 2007 (AFP) - Dominique Maillard, 57 ans, ancien directeur général de l'énergie et des matières premières (DGEMP) au ministère de l'Economie, a été nommé président du directoire du Réseau de transport d'électricité (RTE, filiale d'EDF) à compter du 18 mai, a annoncé RTE jeudi.

Le conseil de surveillance de RTE, réuni jeudi, a nommé Dominique Maillard après avis du ministre délégué à l'Industrie François Loos, précise RTE dans un communiqué.

Dominique Maillard succède à l'actuel président André Merlin, dont le mandat arrive à échéance le 17 mai, date de ses 65 ans, âge limite prévu par les statuts de RTE.

La loi prévoit que le conseil de surveillance de RTE désigne le président du directoire après accord du ministre chargé de l'Energie.

Trois candidats avaient été proposés à François Loos, Dominique Maillard, Pierre Bornard, actuel directeur de la la division système électrique de RTE, et Bruno Lescoeur, directeur général adjoint d'EDF en charge de l'international.

Parmi ces trois candidats, Dominique Maillard était cité comme le favori par la presse.

Ingénieur général des mines et diplômé de l'Ecole Polytechnique, Dominique Maillard était directeur général de l'énergie et des matières premières depuis 1998, après une carrière essentiellement dédiée au secteur de l'énergie au sein de la fonction publique.

Il avait quitté son poste à la DGEMP en février.

**Les administrateurs salariés (quatre sur douze au total) de RTE n'ont pas pris part au vote du Conseil de surveillance, "compte tenu du débat médiatique autour de cette nomination" et de sa "précipitation excessive", a assuré à l'AFP Patrick Larradet, administrateur CFDT.**

**M. Larradet a regretté de ne pas avoir pu "auditionner les candidats" et de ne pas connaître "les orientations stratégiques du président", se disant néanmoins "satisfait du profil obtenu". "La personnalité de Dominique Maillard est incontestable", a-t-il dit**

André Merlin, qui dirigeait RTE depuis sa création en 2000, aurait pu espérer rester plus longtemps comme le PDG d'EDF Pierre Gadonneix, qui pourra en principe rester à son poste jusqu'à ses 68 ans.

Mais la prolongation de son mandat aurait nécessité de modifier les statuts de la société, ce que n'a pas souhaité le ministre de l'Economie Thierry Breton.

En février, des informations de presse avaient rapporté que M. Breton aurait demandé à M. Merlin de quitter ses fonctions au printemps.

Les noms de Dominique Maillard et du directeur de cabinet de M. Breton, Gilles Grapinet avaient alors été cités comme successeurs possibles.

**Les syndicats CGT, CFDT, FO et CFE-CGC de RTE s'étaient alors "interrogés sur les conséquences de cette décision", et avaient fait part de leur "totale désapprobation concernant la méthode cavalière de M. Breton".**

M. Merlin avait laissé entendre qu'il ne quitterait pas ses fonctions avant le 17 mai.

Filiale à 100% d'EDF depuis 2005, RTE est chargée de la gestion du réseau de transport d'électricité français (lignes à haute et très haute tension).

L'ouverture de son capital à d'autres actionnaires publics comme la Caisse des dépôts avait été un temps évoquée pour 2006. Cette décision est "du ressort de l'actionnaire" EDF, et de l'Etat, avait indiqué en janvier M. Merlin. »

**Agir au cœur du Service public de l'électricité**

*L'administrateur parrainé par la CFDT au Conseil de surveillance de RTE*

**Patrick LARRADET**  
**RTE - SESO**  
79, chemin des courses  
BP 13731  
31037 Toulouse cedex

Internet : [www.acspe.com](http://www.acspe.com)

email :  
[patricklarradet@acspe.com](mailto:patricklarradet@acspe.com)  
[patrick.larradet@rte-france.com](mailto:patrick.larradet@rte-france.com)

**AU CONSEIL DU 9 MAI**

### **Budget 2007 (actualisation)**

La prudence de la prévision budgétaire pour 2007 qui avait prévalu lors de son élaboration, avait été un élément déterminant de ma position favorable lors de son examen en Conseil. Cette option vient de trouver son application pratique à la lumière de l'examen de la première actualisation du Budget 2007. En effet, malgré une baisse non négligeable des recettes imputable à la douceur du climat du début de cette année, le résultat actualisé se révèle plus que positif par les recettes supplémentaires (qui étaient prévisibles) engendrées par les interconnexions. Il ne faut pas pour autant croire, que cela sera à chaque fois la même chose. En effet, une rentabilité financière importante est aussi le fruit d'une prise de risque. L'aléa climatique en est un...

### **Politique de financement de RTE**

**RTE est une entreprise « intelligemment » endettée.** Nous avons une activité industrielle et un encadrement des tarifs qui devraient générer des résultats relativement stables à chaque cycle tarifaire. C'est pourquoi la gestion de la dette de RTE (plus de 6 milliards d'euros) doit se regarder sur le long terme. Profiter des opportunités des marchés financiers, en anticipant ou en retardant les remboursements par de l'ingénierie financière peut rapporter gros.. C'est ce que nous a proposé le directoire financier en nous proposant des options peu risquées tout en restant attractives. Vote favorable, donc.

### **Volet du Contrat de Service public : la politique de sécurisation du réseau**

RTE respecte scrupuleusement ses engagements, autant que possible. Tel est en effet le cas sur l'ensemble du programme de sécurisation, exception notable sur le dossier des tranchées forestières qui observe quelque retard. Ce n'est pas dû à nos hommes des bois, mais à la nature même de cette activité qui nécessite l'intervention sur des sites appartenant à des tiers. Il faudra certainement en tenir compte dans le cadre du prochain contrat de Service public.

### **A noter**

Nous avons aussi examiné l'opportunité de céder un terrain à proximité de Paris. Les conditions financières sont intéressantes pour RTE, tout comme la destination du futur terrain qui devrait accueillir des logements sociaux. Désolé, ce n'est pas à Neuilly sur Seine!!!

**La Confédération européenne des syndicats  
a lancé une pétition pour les services publics**

**Rendez-vous sur le site : <http://www.acspe.com>**

**pour signer la pétition.**

**Déjà plus de 330 000 signataires : rejoignez-les!**

Merci !